

172, rue Miquelon  
St-Camille, Québec J0A 1G0 Canada  
819-828-1210

[madeline.deriaz@axion.ca](mailto:madeline.deriaz@axion.ca)  
<http://madelinederiaz.com>

M A D E L I N E D E R I A Z  
a r t s v i s u e l s

## D É M A R C H E A R T I S T I Q U E

Si ma pratique en arts visuels est multidisciplinaire, incluant, l'estampe, la photographie, la peinture, la création numérique et la vidéo, plus de la moitié de mes créations sont des dessins réalisés au graphite, au fusain et à l'encre.

Ce medium sobre, voire probe ne laisse pas place aux effets. En dessin on ne peut pas tricher. Avec un crayon de graphite, un bâton de fusain ou un peu d'encre et un pinceau, je peux, sur une feuille blanche, créer une infinité de mondes colorés, composés d'une variété de détails subtils, exprimés uniquement par des noirs, des gris et des blancs. Les spectateurs ou regardants qui découvrent ces dessins sont invités à y déambuler par le regard et à découvrir, dans la minutie du détail et la subtilité des gris, d'autres mondes, les leurs. Des univers intérieurs dans lesquels ils pourront pénétrer et entrevoir des aspects de leur être.

De figuratifs-oniriques, mes dessins se sont peu à peu transformés. Parfois, ils se situent à la limite de la figuration et de l'abstraction et parfois ils appartiennent essentiellement au monde de l'abstraction, même s'ils émanent de l'observation et de l'étude d'un élément naturel.

Les sources de mon inspiration se situent principalement dans l'observation de sujets ou de phénomènes naturels du quotidien. Je ne m'intéresse guère au spectaculaire. Mon attention se focalise sur les petites choses que l'on voit tous les jours et auxquelles d'aucun ne prête pas ou peu d'attention parce qu'ils ne prennent pas le temps de s'arrêter pour les observer. Ce sont par exemple les reflets de la lumière sur l'eau en mouvement ou dans la fumée d'un feu, l'ombre changeante d'un arbre sur une façade ou une route, les craquelures d'une terre desséchée, la structure d'une roche ou des pétales d'une fleur, la variété infinie des formes des nuages, etc.

Mes investigations plastiques se traduisent par des recherches par thèmes et plus particulièrement sur les quatre éléments, **terre, air, eau et feu**. Ma démarche de création a pour but de les transcender afin d'en exprimer l'essence cachée. J'explore minutieusement les possibles représentations picturales de ces quatre éléments. Je m'intéresse tout particulièrement aux similitudes qui se retrouvent dans les graphies spécifiques de chacun d'eux. Ces écritures, ces langages particuliers les différencient pour mieux les relier.

Mon processus de création en dessin a été fortement marqué par des expériences vécues dans mon enfance. En effet, c'est à l'âge de trois ans que j'ai eu la chance d'être initiée par mon père au développement de photographies argentiques. L'enfant que j'étais alors contemplait la magie du procédé de développement, de l'apparition progressive de l'image, tout d'abord par les noirs traçant les grandes lignes de forces puis par l'apparition progressive des gris. Pendant ce lent processus j'imaginai certainement une variété de compositions possibles, une suite de variations.

J'ai parfois recours à ce processus créatif particulier, sous forme de variations ; par exemple dans ma série *Paysages dépayés*, sur le thème de la terre. En effet, comme pourrait le faire un musicien qui compose une mélodie puis la décline en variations, je dessine une «mélodie graphique» : une image minimale, composée principalement de lignes de forces, qui sera la première esquisse d'œuvres futures, d'une suite de variations. Ainsi, tout comme le fait un musicien qui, ajoute une orchestration pour enrichir sa mélodie (cordes, cuivres, voix), j'ajoute «une orchestration» au graphite, au fusain ou à l'encre pour rehausser la composition minimale qui deviendra œuvre.

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, choisir le dessin contemporain représente un acte de résistance à la numérisation du monde actuel et ce par les moyens les plus pauvres qui soient : un crayon et du papier et... des univers s'ouvrent !